

SENS INVERSE DES MIGRANTS



VOYAGER POUR MIEUX
COMPRENDRE

Sens inverse des Migrants : Voyager pour mieux comprendre

Vu la grande crise dite « migratoire » à laquelle nous sommes confrontés depuis quelques années et les problèmes d'intégration qui y sont liés, nous n'insisterons pas sur l'origine de ce projet qui, pour nous, semble une évidence.

*Il est important pour nous de faire réagir et évoluer le regard des gens sur les **immigrés, les sans-papiers, les réfugiés**. Notre objectif est d'amener la population à découvrir les réalités vécues par ces personnes pour rejoindre l'Europe, et en particulier la Belgique, ainsi que la multitude de difficultés tant humanitaires qu'administratives une fois le territoire atteint.*

Il s'agit dès lors de déconstruire la « réalité » relatée par les médias, les politiciens et les réseaux sociaux.

Pour ce faire, nous avons pour projet d'entreprendre le même voyage que les migrants, à la seule différence que nous partirions de Belgique. Cependant, nous voyagerions dans les mêmes conditions que ceux-ci. Tout au long de ce trajet, nous désirons partager et communiquer l'histoire de ces migrants, les moments de galères, de solidarité, les malheurs et bonheurs.

Ainsi, à travers ce projet, notre objectif premier vise à une sensibilisation de la conscience collective à travers une immersion totale dans le quotidien vécu par les migrants durant leur parcours. Par ailleurs, nous pensons que ce projet peut avoir des conséquences positives directes sur la perception et l'intégration primo-arrivants et sans-papiers dans notre pays.

En outre, à notre retour nous envisageons de créer une ASBL, qui proposera des aides juridiques, des cours de français langue étrangère, des sorties culturelles, etc.

Sens inverse des Migrants : Voyager pour mieux comprendre

« Le sens inverse des migrants » ... en quoi ça consiste ?

« Le sens inverse des migrants », comme son nom l'indique, consiste à entreprendre le même chemin que celui emprunté par les migrants en partant de leur point d'arrivée en Belgique, devant le centre fermé 127bis, jusqu'à leur point de départ, dans leur pays d'origine.

Nous avons décidé de prendre pour exemple, un Ivoirien. Notre destination sera dès lors Yamoussoukro en Côte d'Ivoire.

De Belgique en Côte d'Ivoire.. Oui, mais pourquoi ?

Le choix de la Côte d'Ivoire s'est imposé pour nous car l'Afrique de l'Ouest est la partie du continent d'où proviennent le plus de migrants arrivant en Belgique. En outre, la Côte d'Ivoire est un carrefour de la route migratoire.

En ce qui concerne la Belgique, c'est tout simplement parce que nous sommes des citoyens belges et que Bruxelles, en tant que capitale européenne, représente un réel symbole selon nous.

Mais... qu'est-ce qu'un centre fermé ?

En Belgique, un centre fermé est un lieu où sont détenus des étrangers en situation irrégulière. Les centres fermés pour étrangers en situation irrégulière sont gérés par l'Office des Etrangers, une administration qui dépend du Secrétaire d'État à l'asile et à la migration.

Aujourd'hui, environ 8 000 personnes sont enfermées chaque année en vue de leur expulsion ou de leur refoulement. Deux de ces centres, situés dans l'enceinte de l'aéroport international de Zaventem, ont pour vocation de détenir des étrangers qui ne sont pas en possession des documents nécessaires pour accéder au territoire ou parce que l'administration souhaite éclaircir les motifs de leur voyage. Parmi ces personnes, on distingue les demandeurs d'asile déboutés arrivés à la frontière aéroportuaire, détenus au centre 127 bis.

Il peut s'agir de personnes sans titre de séjour ou avec des irrégularités dans leur titre de séjour, les dits « sans-papiers ». La Belgique compte actuellement cinq centres fermés dont quatre sont situés en Flandre et un en Wallonie.

Notre Trajet

Nous partirons du Centre de rapatriement 127bis situé Tervuursesteenweg 300 à 1820 Steenokkerzeel. Au cours de notre voyage, nous passerons par la France, l'Espagne, le Maroc, l'Algérie, le Niger, le Burkina Faso afin d'atteindre Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire.

Ce voyage comptabilisera au total 6898km. A un rythme de 40km quotidien, cela nous prendrait environ 173 jours. Par ailleurs, nous n'incluons pas les jours que nous passerions au côté des migrants et des associations qui viennent en aide aux primo-arrivants au cours du trajet.

En théorie, notre voyage durerait approximativement 6 mois.

Nos motivations en tant que porteurs du projet

"Au départ, j'ai décidé d'entreprendre ce projet pour des raisons personnelles ; une certaine quête de "soi", et c'est pourquoi l'idée de projet m'a plu. Selon moi, la recherche du soi est très certainement liée à la découverte de l'autre."

Maxime Deguide.

« Etant ma famille et moi-même des immigrés, j'ai trouvé logique et nécessaire de me manifester pour cette cause et limiter les conséquences qui y sont liées, à savoir la peur de l'autre, la prostitution de mineurs immigrés, les morts en Méditerranée. La déconstruction des préjugés liés à ce sujet me semble essentielle, c'est pourquoi je souhaite mettre en lumière les migrants, peu importe l'origine de leur départ. Comme mentionné dans l'article 13.2. de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme « Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays ». Aujourd'hui en Occident, et particulièrement chez nous en Belgique, c'est une partie de la population qui n'est pas encore suffisamment connue et dont les droits sont bafoués, au quotidien. Ce projet permettrait dès lors de montrer ce qu'ils traversent au quotidien. Et sur le plan personnel de me sentir humain dans un monde inhumain. »

Abou Donzo

Perspectives

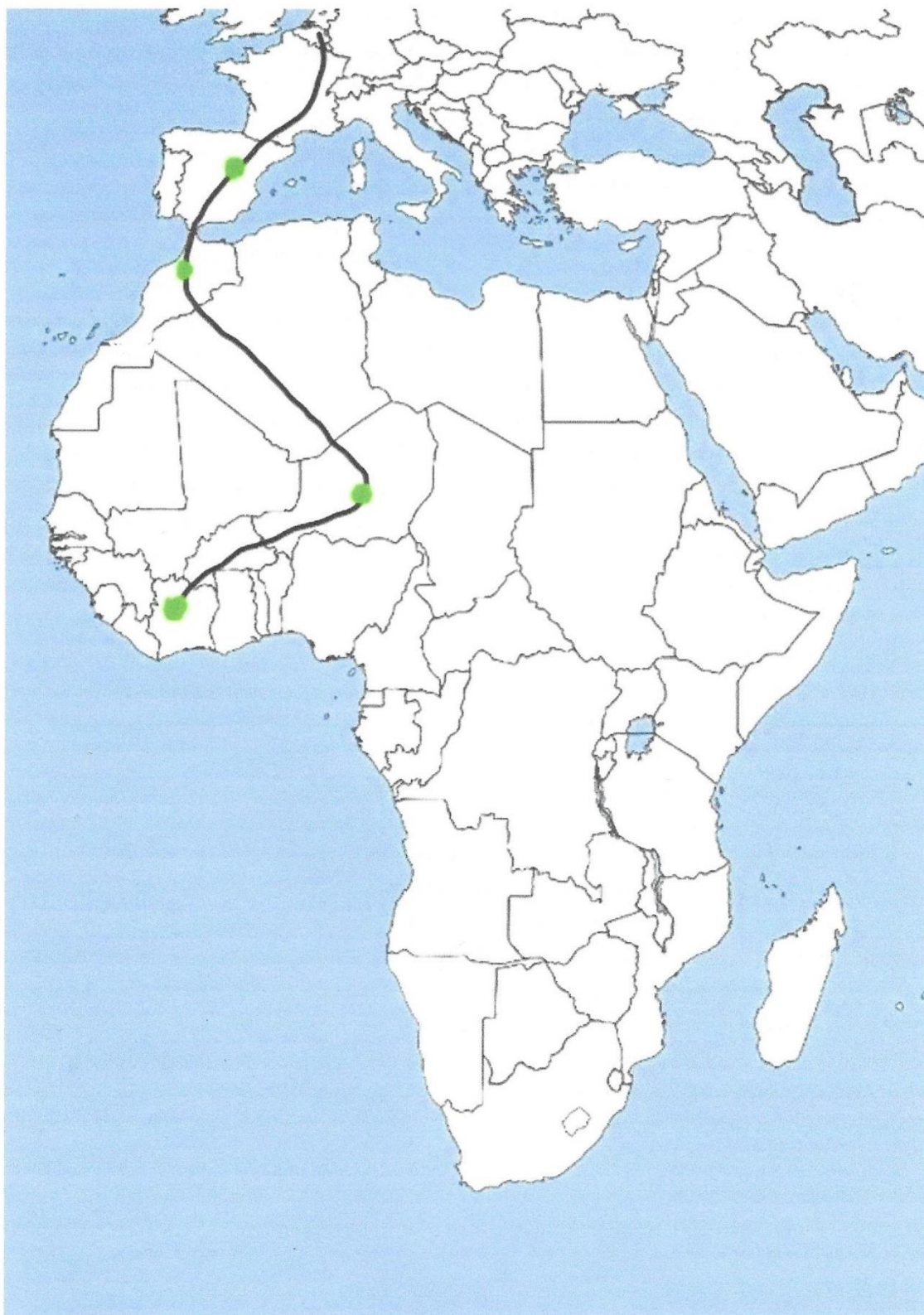
Comme dit précédemment, sur du long terme, le but de ce projet est de créer une association ou une ASBL facilitant l'intégration des primo-arrivants, en leur proposant des aides juridiques, des cours de français, des sorties culturelles, ... mais pas uniquement. Pour ce faire, nous envisageons de créer une association à Yamoussoukro, notre destination finale en Côte d'Ivoire, en vue de sensibiliser les potentiels candidats à l'immigration dite clandestine, des conséquences et risques qu'ils encourent en traversant la mer ainsi que de la politique migratoire Européenne.

En plus, nous espérons en faire une tradition en envoyant chaque année (ou une année sur deux) un groupe de bénévoles dans des différents pays d'où sont originaires les migrants. Cette tradition aura pour finalité de faire prendre conscience aux volontaires les causes du départ, la difficulté du trajet et les situations incertaines qu'ils pourraient rencontrer pour rejoindre le pays d'arrivée quel qu'il soit (européen ou autre) bien qu'ils soient en quête de liberté, sécurité, stabilité, amour, travail, ...

Un des autres objectifs est de sensibiliser le plus de monde possible à travers les moyens de communication mis à notre disposition : les réseaux sociaux et la plateforme YouTube notamment en postant des photos, des vidéos et des témoignages tout au long du trajet afin d'informer et d'attirer l'attention sur cette cause qui est, à l'heure actuelle, un réel problème de société tant au niveau politique qu'en matière de communication.

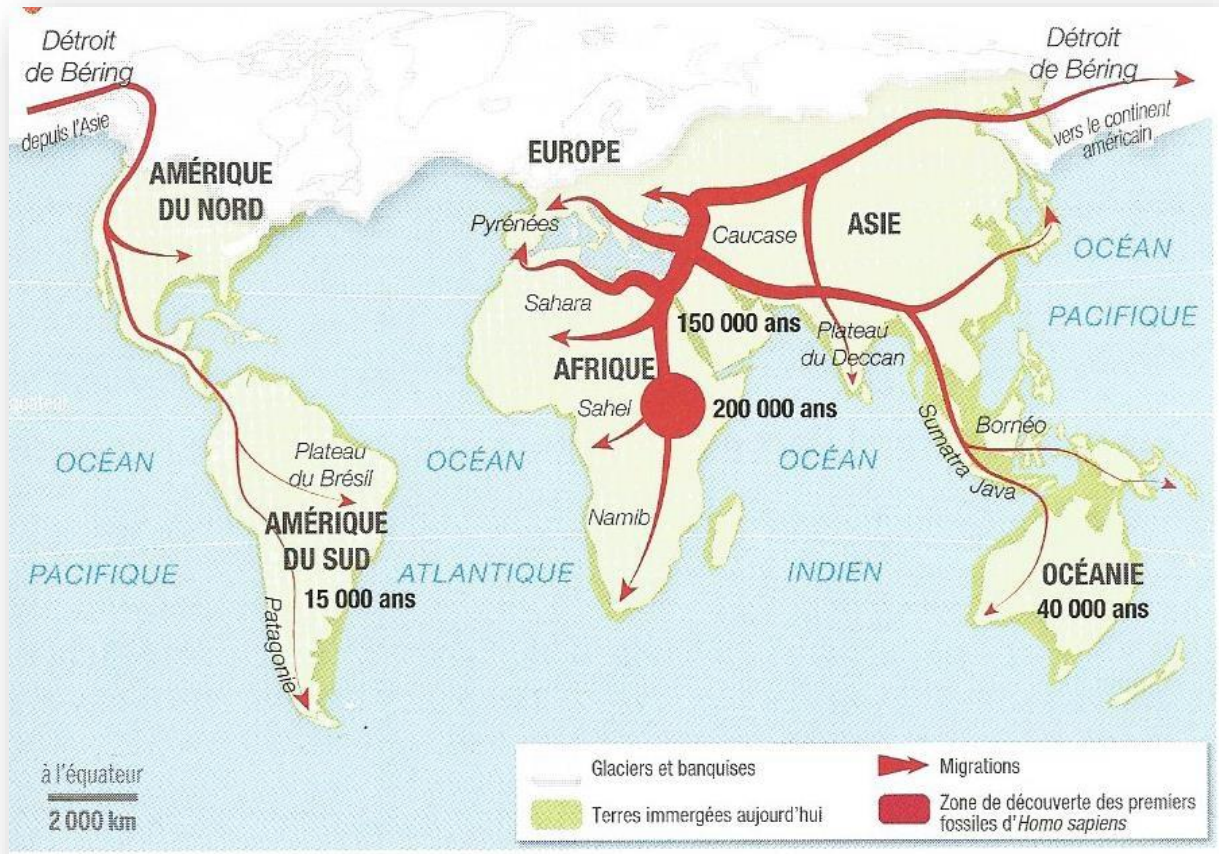
Dans ce contexte, nous espérons nouer des partenariats avec des pouvoirs politiques, des associations, des Asbl, voire des entreprises qui soutiennent cette cause et veulent participer au changement et à l'aide à l'intégration des personnes en situation précaire dans notre pays.

Notre trajet en images



Sens inverse des Migrants : Voyager pour mieux comprendre

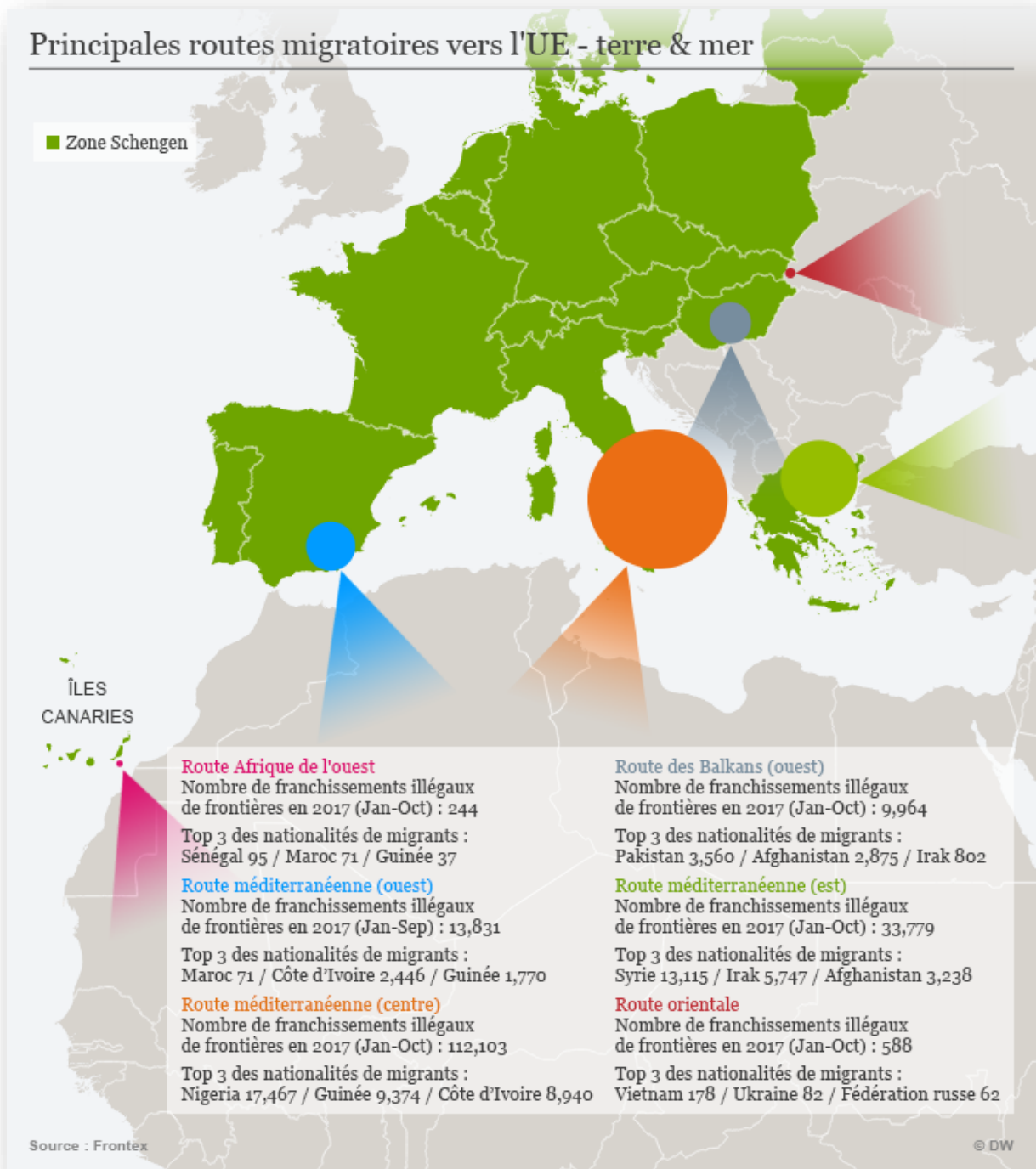
Annexe



Source : Manuel Histoire-Géographie-EMC lelivrescolaire.fr 2016

Sens inverse des Migrants : Voyager pour mieux comprendre

Principales routes migratoires vers l'UE - terre & mer



Source : Frontex

Sens inverse des Migrants : Voyager pour mieux comprendre